

Déchéance de nationalité : quand Hollande évoquait une mesure qui "n'apporte rien à la lutte contre le terrorisme"



Dans leur ouvrage "Le Pari", Charlotte Chaffanjon et Bastien Bonnefous relatent un entretien avec le président de la République le 16 juillet 2015, soit six mois après les attentats contre Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher.

Le journal Le Monde publie ce mercredi les bonnes feuilles du livre "Le Pari", de Charlotte Chaffanjon et Bastien Bonnefous, qui se sont entretenus avec le chef de l'Etat le 16 juillet 2015. Quatre mois avant les attentats perpétrés à Paris et Saint-Denis le 13 novembre, François Hollande avait abordé lors de cet entretien la question de la déchéance de nationalité, qui faisait partie selon lui de ces "choses de droite qui sont de l'ordre du symbolique et qui n'apportent rien à la lutte contre le terrorisme".

"On voit bien qu'il y a des sujets qui s'installent, comme le terrorisme, la question de l'immigration, le vivre-ensemble, la religion, l'islam... On voit bien comment la droite et l'extrême droite essaient d'utiliser les inquiétudes réelles des Français, pour en faire des sujets de la présidentielle", observait alors le chef de l'Etat.

"Si on est, sur ces sujets-là, dans une surenchère avec la droite, c'est comme dire : bon finalement, l'extrême droite et la droite ont raison. Il faut que l'on montre que la lutte contre le terrorisme n'est pas un sujet de division, surtout lorsque la droite cherche à nous emmener sur un terrain qui n'est pas le nôtre", avait-il ajouté.

[>>>> À lire aussi : Des paroles et pas d'actes : la déchéance de nationalité, dernier acte du naufrage démocratique du quinquennat Hollande](#)